

L'hôtel de Lamoignon



D'abord hôtel d'Angoulême

La demeure qui abrite aujourd'hui la Bibliothèque historique de la Ville de Paris est un des plus anciens hôtels particuliers du Marais. Le quartier est progressivement loti en larges parcelles dans le deuxième tiers du XVI^e siècle et devient le site privilégié des demeures aristocratiques.



Diane de France

Diane de France (1538-1619), duchesse d'Angoulême et fille légitimée du roi Henri II, rachète en 1584 un bâtiment en cours de construction, lancé par François de Pisseleu, premier propriétaire en 1559, qu'elle fait achever. Le plan original en est aujourd'hui attribué à l'architecte Philibert de L'Orme. Il est constitué d'un corps de logis entre cour et jardin et de deux avant-corps, sur les frontons desquels on retrouve les attributs de Diane, déesse de la chasse : têtes de chiens et de cerf, croissant de lune, nymphes et trophées.

Charles de Valois

Charles de Valois (1573-1650), duc d'Angoulême, neveu de Diane de France, entre en possession de l'hôtel à la mort de celle-ci. Fils légitimé de Charles IX et de Marie Touchet, il est un compagnon d'armes d'Henri IV, mais se trouve ensuite deux fois embastillé pour conspiration. Il fait agrandir l'hôtel d'une aile nord d'architecture moins imposante entre 1624 et 1640. L'échauguette à vocation décorative, située à l'intersection des rues Pavée et des Francs-Bourgeois, date de la même période. C'est l'une des rares tourelles d'angle sauvegardées du quartier.



Puis hôtel de Lamoignon

A la mort du duc d'Angoulême, Guillaume de Lamoignon, Premier président du Parlement de Paris, en devient locataire. Il y tient un salon lettré fréquenté par Boileau et Madame de Sévigné. En 1688, l'hôtel est acquis par la famille de Lamoignon et prend sa dénomination actuelle. Le portail, sur lequel figurent deux enfants, l'un tenant un miroir, symbole de vérité, l'autre un serpent, symbole de prudence, est ajouté en 1718. La façade côté jardin est modifiée, et les balcons des hautes fenêtres sont ornés de ferronneries à l'emblème des Lamoignon, une moucheture d'hermine inscrite dans un losange.



La famille de Lamoignon quitte l'hôtel lorsque Guillaume II, petit-fils du précédent, est appelé à la Chancellerie de France en 1750.

L'hôtel est alors loué à Antoine Moriau, procureur du Roi et de la Ville, grand amateur d'histoire. Il y installe son importante bibliothèque dédiée à l'histoire de Paris. A sa mort en 1759, il la lègue à la Ville qui l'ouvre au public en 1763. Durant la Révolution française, elle est partiellement transférée à l'Institut de France.

La Bibliothèque historique

L'hôtel, revendu en 1794, est divisé au XIX^e siècle en logements, ateliers et boutiques. Alphonse Daudet y vécut de 1867 à 1876.

En 1928, la Ville de Paris en fait l'acquisition et en entreprend la restauration. Une aile moderne (en haut des escaliers de la cour pavée) est créée et deux niveaux sont creusés en sous-sol pour accueillir les collections de la Bibliothèque historique, trop à l'étroit alors dans l'hôtel voisin Le Peletier de Saint-Fargeau à côté du musée Carnavalet. Le bâtiment rénové ouvre au public en janvier 1969.

Les statues funéraires de Diane, exécutée par Thomas Boudin en 1623, et de Charles d'Angoulême, due à Pierre Biard en 1661, ont été installées dans un pavillon moderne (à droite en haut des marches, ouvert lors des Journées européennes du patrimoine). Jusqu'à la Révolution, elles ornaient la chapelle funéraire d'Angoulême dans l'église du couvent des Minimes, aujourd'hui détruite, au nord de la place des Vosges.

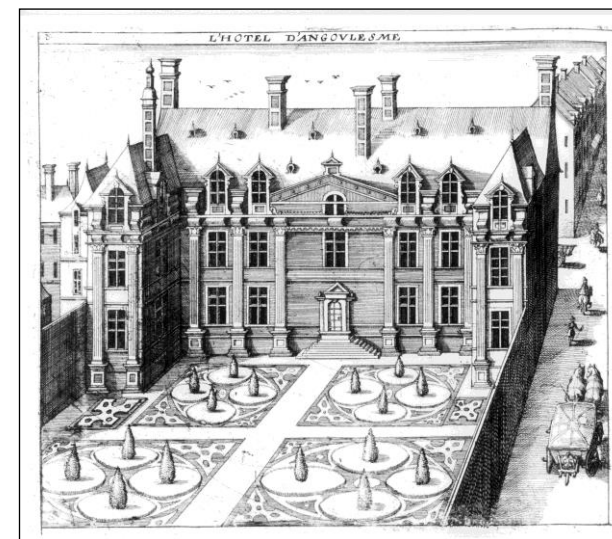


Statue funéraire de Diane de France

Bibliothèque historique de la Ville de Paris

24 rue Pavée
75004 PARIS

01 44 59 29 40
bhvp@paris.fr



L'hôtel d'Angoulême du côté du jardin.
Gravure de Claude Chastillon vers 1620.